

AGENCES FER ET CORONAVIRUS

Entreprise romande a pris langue avec les cinq directions des fédérations membres de la Fédération des Entreprises Romandes pour savoir comment elles ont vécu la crise. Un récit complété à chaque fois par l'interview d'un acteur économique de la région concernée. Dans cette édition, focus sur Fribourg.

«L'Union Patronale du Canton de Fribourg affronte de multiples défis pendant cette crise sanitaire»

Reto Julmy, directeur de l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF), explique comment la fédération qu'il dirige traverse les contraintes imposées par la crise sanitaire. Il livre son analyse concernant cette période troublée et montre que les entreprises fribourgeoises manifestent un grand besoin d'informations. L'incertitude demeure le pire des maux.

PROPOS RECUEILLIS PAR
GRÉGORY TESNIER

Quelles sont les actions que votre association a décidé de mettre en place, pour ses collaborateurs et vis-à-vis de ses membres, depuis le début de la crise sanitaire?

Depuis le printemps, nous vivons une période très intense à tous points de vue. Nous avons agi très vite dès le début de la crise sanitaire. Après l'annonce des premières mesures prises par les autorités fédérales, mimars, toutes nos collaboratrices et tous nos collaborateurs – une soixantaine de personnes employées par l'UPCF et par nos institutions chargées de gérer les assurances sociales – ont pu effectuer leurs tâches professionnelles en télétravail. Il représente une bonne expérience pour notre association.

Une cellule de crise a également été mise en place par l'UPCF pendant le semi-confinement, avec quelques personnes autorisées à rester dans nos locaux pour agir plus efficacement. Cette cellule de crise a permis de répondre aux besoins les plus urgents et de définir la meilleure stratégie, semaine après semaine. Toutes les précautions ont toujours été prises pour garantir la sécurité de toutes et de tous. Grâce à l'action de toutes et de tous. Le service offert à nos membres est



RETO JULMY.

demeuré le même tout au long des derniers mois.

Quelles ont été les principales demandes des membres lors de cette crise sanitaire?

La peur et l'anxiété se sont rapidement fait sentir parmi nos membres. Il y avait et il y a toujours une grande demande d'informations et d'explications. Tout le monde ressent le besoin d'être rassuré. Après chaque annonce effectuée par les autorités fédérales ou cantonales, beaucoup de membres nous ont demandé des précisions ou ont cherché à comprendre les démarches à effectuer. Dans cette perspective, l'UPCF a notamment participé à la bonne marche de la hotline

mise en place par la Promotion économique du canton de Fribourg pour répondre aux questions des entrepreneurs et des indépendants concernant les prêts Covid-19 garantis par la Confédération. Notre site internet, nos newsletters et nos communiqués ont aussi été des moyens de communication très utilisés pendant cette crise qui, malheureusement, n'est pas terminée.

Une soixantaine d'associations professionnelles sont membres de l'UPCF: comment réagissent-elles face à cette situation de crise?

Là aussi le besoin d'informations est immense. Nous sommes en contact très régulier avec les responsables des associations professionnelles gérées par l'UPCF. Certains secteurs d'activité sont davantage touchés que d'autres par les conséquences économiques désastreuses dues à la crise sanitaire. Le second œuvre a ainsi été confronté à l'incertitude qui a plané sur la poursuite ou non des chantiers. Ces derniers restés ouverts, il a fallu constamment informer et accompagner les entreprises pour qu'elles appliquent au mieux les normes d'hygiène et de distance. L'UPCF a joué le rôle de relais entre ses membres et les autorités cantonales pour que ces dernières comprennent les difficultés rencontrées par

les acteurs du second œuvre. La productivité a en effet beaucoup chuté sur les chantiers. Dans le secteur du commerce de détail, la crise a également entraîné des conséquences économiques très graves. Pour aider les commerçants locaux, l'UPCF a apporté son soutien à l'initiative soutien-aux-commerçants-fribourgeois.ch, devenue par la suite, en juillet, kariyon.ch. Cette plateforme internet a permis à la population fribourgeoise, pendant le semi-confinement, d'acheter des produits ou des services sous forme de bons cadeaux à faire valoir une fois que les magasins seraient réouverts. Aujourd'hui, kariyon.ch offre encore la possibilité d'acquiescer des bons d'achats. L'Etat de Fribourg prend à sa charge 20% des montants. D'une façon générale, l'UPCF poursuit continuellement ses échanges avec les autorités cantonales. Les discussions sont bien entendues également très nombreuses avec les autres membres de la Fédération des Entreprises Romandes.

Comment la gestion de cette crise sanitaire s'est-elle passée pour l'économie du canton de Fribourg?

L'incertitude et la peur ont été très présentes dès le début. On ne savait pas où cette situation nous conduirait. La Confédération a heureusement rapi-

dement décidé de mettre en place des mesures de soutien à l'économie. Cela a calmé un peu les esprits. A Fribourg, les domaines d'activité comme le second œuvre ou le commerce de détail, mais aussi le secteur automobile, celui du tourisme ou celui de l'événementiel ont été particulièrement touchés par la baisse de revenus ou par l'apparition d'entraves majeures à la bonne marche des affaires. Il faut signaler que le canton n'a pas connu de vagues de licenciements. Les demandes émanant d'entreprises en lien avec les indemnités pour réduction de l'horaire de travail (RHT) ou en lien avec les allocations pour perte de gain (APG) en cas de coronavirus restent nombreuses à Fribourg.

En matière de formation professionnelle, la rentrée s'est-elle bien passée?

C'était un vrai sujet d'inquiétude. Finalement, nous enregistrons le même nombre de contrats d'apprentissage que l'année passée, avec quelques différences entre les branches économiques. Les entreprises ont joué leur rôle et ont continué à miser sur la formation et à encourager pour préparer l'avenir: il faut saluer cette attitude et ce courage.

Le canton de Fribourg possède-t-il un atout important pour permettre

à son économie de se relever rapidement?

Il possède une fortune assez importante – plus d'un milliard de francs –, ce qui autorise, en principe, les autorités à soutenir l'économie locale à l'aide de mesures ambitieuses et continues et un programme de relance adapté.

Quelles leçons faut-il tirer de la gestion de cette crise sanitaire dans votre canton?

Il est un peu trop tôt pour faire un bilan global de la gestion de cette crise, qui n'est pas terminée. Toutefois, plusieurs questions se posent. La cohérence des mesures prises entre les différents cantons n'est ainsi pas optimale. Des entreprises actives dans plusieurs cantons ressentent une certaine confusion. En outre, la population devra faire face cet automne non seulement à l'épidémie de coronavirus, mais encore à celle de la grippe. Dans tous les cas, la situation ne reviendra pas à la normale à court terme. Les mises en quarantaine risquent de se poursuivre dans les semaines à venir et de continuer à désorganiser la vie des entreprises, qui, dans le même temps, perçoivent de plus en plus la nécessité d'accélérer la digitalisation de leurs processus et modes de fonctionnement. ■